



Württembergisches Kammerorchester Heilbronn

Voix de presse Saison 2008/2009

Jupiter envoie des éclairs du ciel

« L'orchestre qui, en jouant Chopin, a pris le rôle d'accompagnement, a su triompher après l'entracte avec la « Jupiter-Sinfonie » de Mozart. L'agité Ruben Gazarian sur l'estrade de chef d'orchestre a conduit son ensemble à réaliser une articulation énergique et rigoureuse avec des accents explosifs, à l'image de Jupiter envoyant des éclairs du ciel. La symphonie de Mozart produisait les effets d'un orage classique purifiant suite au monde de rêves poétique de Chopin ». (Frankfurter Neue Presse, 06/07/2009)

Conscience du style et technique virtuose

« Il était 22 heures moins le quart quand il était passé à l'œuvre revêtant le plus de profondeur dans la soirée, la symphonie de chambre pour cordes op. 110a de Dmitri Chostakovich. [...] Gazarian déclencha avec son orchestre une braise sauvage et un deuil très profond, une gravité acerbe et un entrain danseur ». (Heilbronner Stimme, 29/05/2009)

L'auditoire raffole de l'Orchestre de chambre

« Raffoler d'un concert est admis, parfois cela s'impose. Tel est obligatoirement le cas de l'Orchestre de chambre, en raison de sa virtuosité, son homogénéité et son émotionnalité débordante ». (Aalener Nachrichten, 15/05/2009)

Portrait amusant des Allemands

« Les qualités de l'orchestre de Heilbronn comme accompagnement se faisaient ressentir de nouveau de manière nette : avec beaucoup de souplesse, Ruben Gazarian et son ensemble se sont adaptés à la soliste, sans effacer leurs droits musicaux derrière elle ». (Stuttgarter Zeitung, 11/05/2009)

Transparence cultivée

« Le son de cet ensemble de chambre, qui s'est présenté ce soir là [...] à la salle Beethoven de la Liederhalle à Stuttgart, a puisé son énergie dans une transparence cultivée, une formulation intime, très sensible des idées musicales et une nuance magnifique des couleurs. Ne parlons pas de la précision et de la passion avec lequel il joue. Derrière les sons émergent des affirmations très claires, rien ne sonne futile, à aucun moment la tension n'est neutralisée ». (Esslinger Zeitung, 11/05/2009)

Passage virtuose de mi à do et retour

« De manière similaire on entendait au début du dernier concert du cycle 2008/2009 les six préludes ingénieux et aigus (1963) de Jean Françaix avec des soli virtuoses (pas uniquement) pour le contrebasse soliste. Déjà au préalable, il ne pouvait pas y avoir de doute que, sous la direction du chef d'orchestre arménien, les Heilbronnois allaient jouer les deux sérénades d'Edward Elgar (en mi-mineur) et Peter Tchaïkovski (en do-majeur) de manière soutenue et avec une haute tension ». (Stuttgarter Nachrichten, 11/05/2009)

Orchestre de pointe joue de la musique moderne de Jürg Baur

« L'orchestre distingué joue de manière transparente et a beaucoup de sens pour les raffinements de contrepoint. Des applaudissements enthousiastes pour une culture du jeu de la musique la plus sophistiquée ». (Westdeutsche Zeitung, 04/05/2009)

Deux fois mieux fois deux

« Un souffle de luxe parvient à l'oreille lorsque l'Orchestre de chambre du Wurtemberg de Heilbronn commence à jouer : des cordes soyeuses, des sons de vents en bois précieux, des accents nobles du métal s'assemblent en un travail musical de qualité « made in Germany ». [...] La culture de jouer la musique des Wurtembergeois a été le plus remarquée lors de la deuxième symphonie de Franz Schubert. Ruben Gazarian dirige l'orchestre de manière naturelle et solide ». (Neue Rhein Zeitung, 30/04/2009)

Un jeu de perles dans la tempête écossaise

« L'Orchestre de chambre du Wurtemberg de Heilbronn sous la direction du dynamique chef d'orchestre Ruben Gazarian a dessiné dans l'ouverture des « Hébrides » et l'ouverture « écossaise » les tempêtes et idylles de ce paysage avec un sens fin du son, d'une homogénéité merveilleuse des cordes, une bravoure des vents et d'une gesticulation mendelssohnienne profonde dans l'ensemble ». (Tiroler Tageszeitung, 29/04/2009)

Honneur a été porté à Félix Mendelssohn

« [Les musiciens de l'orchestre de chambre du Wurtemberg] ont fait évoluer l'œuvre de son introduction sombre vers une splendeur frénétiquement somptueuse du son, ont savouré les éléments danseurs du scherzo et le dynamisme pétillant du final jusqu'à la fin maestoso et ont été célébrés chaleureusement par l'auditoire pour leurs excellentes performances instrumentales ». (Kronen-Zeitung, 29/04/2009)

Un plaisir rare grâce à une précision magnifique

« La deuxième symphonie [de Schubert], qu'il a composée à l'âge de 17 ans, a connu ce soir-là (Odeonabend) une brillante interprétation par l'Orchestre de chambre du Wurtemberg sous la direction dynamique de Ruben Gazarian. Entre le mouvement battant du thème initial et la bonne humeur débordante du final, les musiciens ont pris le temps de la mesure lors du mouvement (Satz) des variations (qui laissent percevoir le pas du 'randonneur' typique de Schubert) ». (Mittelbayerische Zeitung, 27/04/2009)

L'ambiance change avec Honegger

« Avec la dernière œuvre de la soirée l'ambiance changea, car le compositeur suisse Arthur Honegger a réagi, en 1941, dans sa deuxième symphonie, à la guerre mondiale – une musique émouvante, joué par Gazarian et ses cordes d'élite avec un dévouement passionnant ». (Oberhessische Presse, 14/02/2009)

Une musicienne de classe internationale hypnotise l'auditoire

« Avec une intensité fébrile et une intuition atmosphérique fine, l'ensemble des cordes a clarifié également les nuances dynamiques et d'humeur subtils ». (Bietigheimer Zeitung, 17/01/2009)

Représentations du plus haut niveau

« L'Orchestre autour de son chef d'orchestre Ruben Gazarian a joué le concert au mieux et a célébré la compétition musicale avec une souplesse de danseur de rêve et une élégance gracie ». (Fellbacher Zeitung, 17/12/2008)

Avec élégance et l'aura de la pureté

« Sous la direction pleinement éveillée de Ruben Gazarian, l'orchestre de chambre montre déjà à ce point ses qualités centrales : exactitude, souplesse et une complicité des musiciens comme on la trouve normalement plutôt dans des formations de musique

de chambre beaucoup moins grandes. On ne pourrait par conséquent pas imaginer un résultat plus beau en termes de sons et plus vital ». (Kieler Nachrichten, 22/10/2008)

L'auditoire d'Emden a eu le plaisir de vivre une heure étoilée

« Un orchestre semble habiter l'âme de Mozart ». (Ostfriesen Zeitung, 11/10/2008)